

Âgé de cinq ou six ans, je fus victime d'une agression. Je veux dire que je subis dans la gorge une opération qui consista à m'enlever des végétations ; l'intervention eut lieu d'une manière très brutale, sans que je fusse anesthésié. Mes parents avaient d'abord commis la faute de m'emmener chez le chirurgien sans me dire où ils me conduisaient. Si mes souvenirs sont justes, je m'imaginais que nous allions au cirque ; j'étais donc très loin de prévoir le tour sinistre que me réservaient le vieux médecin de la famille, qui assistait le chirurgien, et ce dernier lui-même. Cela se déroula, point pour point, ainsi qu'un coup monté et j'eus le sentiment qu'on m'avait attiré dans un abominable guet-apens(1). Voici comment les choses se passèrent : laissant mes parents dans le salon d'attente, le vieux médecin m'amena jusqu'au chirurgien, qui se tenait dans une autre pièce en grande barbe noire et blouse blanche (telle est, du moins, l'image d'ogre que j'en ai gardée) ; j'aperçus des instruments tranchants et, sans doute, eus-je l'air effrayé car, me prenant sur ses genoux, le vieux médecin dit pour me rassurer : « Viens, mon petit coco ! On va jouer à faire la cuisine. » À partir de ce moment je ne me souviens de rien, sinon de l'attaque soudaine du chirurgien qui plongea un outil dans ma gorge, de la douleur que je ressentis et du cri de bête qu'on éventre que je poussai. Ma mère, qui m'entendit d'à côté, fut effarée.

Ce souvenir est, je crois, le plus pénible de mes souvenirs d'enfance. Non seulement je ne comprenais pas que l'on m'eût fait si mal, mais j'avais la notion d'une duperie(2), d'un piège, d'une perfidie atroce de la part des adultes, qui ne m'avaient amadoué que pour se livrer sur ma personne à la plus sauvage agression. Toute ma représentation de la vie en est restée marquée : le monde, plein de chausse-trapes(3), n'est qu'une vaste prison ou salle de chirurgie ; je ne suis sur terre que pour devenir chair à médecins, chair à canons, chair à cercueil ; comme la promesse fallacieuse (4) de m'emmener au cirque ou de jouer à faire la cuisine, tout ce qui peut m'arriver d'agréable en attendant n'est qu'un leurre, une façon de me dorer la pilule pour me conduire plus sûrement à l'abattoir où, tôt ou tard, je dois être mené.

Michel Leiris, *L'Âge d'homme* (1939), éd. Gallimard.

(1) Guet-apens: agression, attaque, crime

(2) Duperie : un piège tendu

(3) chausse-trape : trou qui cache un piège.

(4) fallacieuse: qui est fondé sur un mensonge.

I - COMPREHENSION : 6pts

1-À quel genre ce récit appartient-il ? Qu'est ce qui le montre ?1pt

2-Quelle période de sa vie évoque le narrateur ? Justifie ta réponse.1/2pt

3-a-Quel souvenir garde-t-il de cette période ?1/2pt

b-Relève du texte un indice qui justifie ta réponse.1/2pt

4- a-Que reproche l'enfant à ses parents ?1/2pt

b -Relève dans le texte quatre mots ou expressions qui justifient ta réponse.1pt

5-Mets une croix dans la case qui convient : (4x0,25)

1pt

Propositions	Vrai	Faux
Le chirurgien et son assistant ont joué un tour sinistre au narrateur.		
Le narrateur a été anesthésié avant de subir l'opération.		
La maman de l'auteur était indifférente.		
Adulte,le narrateur n'a jamais oublié l'opération.		

6 – a –A quel personnage le chirurgien est-il comparé?1/2pt

b -A quel type de personnage ce chirurgien vous fait- il penser ?1/2pt

II – Langue & Communication : 6pts

1 – Relève du texte une phrase au discours direct.1pt

2 – Transforme la phrase suivante au discours indirect en ajoutant un verbe introducteur au passé.
« À partir de ce moment je ne me souviens de rien. »1pt

3 - Relève dans le texte quatre expressions appartenant au champ lexical de la violence.1pt

4 -Donne la valeur du présent dans les deuxpropositions ci-dessous :

a -*Ce souvenir est, je crois, le plus pénible de mes souvenirs d'enfance.*1/2pt

b -*le monde, plein de chausse-trapes, n'est qu'une vaste prison ou salle de chirurgie.*1/2pt

5 -Complètele texte ci-dessous par le mot ou l'expression qui convient :(4x0,25)

1pt

une mémoire d'éléphant, amnésique,oubliera,se rappeler.

*L'enfant aimerait êtrepour ne pluscette opération. Mais
comme il a.....,il n'.....jamais ce
maudit jour.*

6 –Si tuétais le frère ou la sœur du narrateur, quel reproche ferais-tu aux parents ?1pt

III – ECRIRE : 8pts

Consigne :

À ton tour, raconte un souvenir d'enfance. Tu incluras dans ton récit le lexique de la mémoire et du souvenir.

Ton récit sera mené à la 1ère personne du singulier.

Paramètres de correction :

Lors de la correction, les éléments suivants seront pris en considération :

**récit d'un souvenir d'enfance (et pas d'autre chose) :3pts*

**présence du lexique de la mémoire et du souvenir: 1.5pt*

** utilisation des temps du récit :1.5pt*

**qualité de la langue: 2pts*